

Correspondance

pondre avant aujourd'hui. Pourquoi ne rimeriez-vous pas à vos heures de loisir ? C'est une distraction intellectuelle d'un genre supérieur. Votre poésie décèle du goût et du talent. Vous feriez bien toutefois de repasser les règles de la prosodie ; ainsi il y a quelques hiatus, et dans "jolies choses", l'e muet ne doit pas s'employer dans le corps d'un vers. Et puis, il ne faut pas dire : les roses fanent, mais *se fanent*. Embellissez votre joli talent.

Charmille. — Vos vers sont émaillés de fautes de français, d'harmonie et de rythme. La césure manque ou n'est pas à sa place. La mesure de dix pieds après celle de douze doit être évitée parce qu'elle est désagréable. Il y a quelques bons vers. Ainsi :

Je connais ce mal que tu me veux

[taire

Ou bien

Hier vous étiez triste et sombre.

Mais ce

Hier qu'était-ce donc

est mauvais. Impossible de publier à mon regret.

FRANÇOISE.

Propos d'Etiquette

D. Quelles sont les places d'honneur à table ?

Les places d'honneur pour les hommes sont à droite et à gauche de la maîtresse de maison ; pour les femmes, à droite et à gauche du maître de la maison. Quand le dîner est un peu nombreux, on écrit le nom de chaque personne sur une carte ou sur un menu que l'on place devant chaque convive, sinon, c'est à la maîtresse de maison à indiquer à chacun sa place.

D. Comment sert-on le champagne ?

R. Dans des coupes à cet usage. Il n'est plus de bon goût de faire partir bruyamment les bouchons des bouteilles de champagne ou de le faire mousser immodérément dans les verres.

D. Dois-je faire visite la première aux personnes qui m'ont envoyé des cadeaux de nocces ?

R. Non, vous devez attendre leur visite

LADY ETIQUETTE.

Ma chère Directrice,

Je viens d'assister à une distribution de livres de la section française de notre bibliothèque à Waterloo ; je suis encore tout émue par le grand plaisir que j'ai éprouvé. Songez donc ! là où je voulais, craignant même de faire un rêve téméraire rassembler une centaine de volumes, je puis maintenant en admirer des centaines, qui, sous leur jolie et coquettes couverture, me semblent le produit de quelque magicienne. Nous, à Waterloo, n'en sommes pas à chercher le nom de la fée qui a accompli cette merveille, c'est pourquoi, je tiens, au nom de tous, à vous remercier d'abord, pour ce grand résultat, car, c'est grâce au généreux appel du "Journal de Françoise" que les livres nous sont venus en si grand nombre, de tous côtés et jusque de Paris et des provinces françaises.

Je veux encore, ma chère directrice, vous demander de dire pour moi à tous les bienfaiteurs connus et inconnus de notre bibliothèque un sincère et chaleureux merci. Un merci dépourvu de toute banalité, parce qu'il vient du cœur et qu'il comprend beaucoup. Grâce à ces généreux et nombreux envois, les rayons de notre bibliothèque sont abondamment garnis, et, chaque semaine, Mlle Bérard, la gentille bibliothécaire, qui remplit cet office à titre gracieux, distribue le pain de l'intelligence à 54 abonnés.

J'ai pu aussi former un noyau de bibliothèque enfantine, où les tout petits pourront s'émouvoir à la lecture des infortunes de "Geneviève de Brabant" ou de "Louis le Petit Emigré" qui nous ont fait pleurer jadis.

Croyez, ma chère directrice, à l'expression sincère de ma reconnaissance et à celle de mes meilleurs sentiments.

M. Lse. de Varennes.

Waterloo, avril, 1904.

Voici les noms des donateurs qui ont été omis, dans la liste déjà publiée :

Mme Chs. LeBoutillier, Mlle LeBoutillier, Mme F. X. Choquet, Mme

Alcide Chaussé, M. Buron, Paris (France), la famille Garneau, M. Auguste Benoit, Piney, Anbe (France), M. l'abbé Henri Cimon, St-Alphonse de Chicoutimi, M. Ernest Gagnon, Québec, MM. les Drs. Parizeau, Grancher, Paquin, Simard, Mlle J. Simard de Waterloo, Henry Allen, M. de Varennes, Québec, le vivomte de Quinemont, M. le Dr. Pagé, M. Ernest de Varennes, Waterloo, Mlle de Varennes, M. Henri de Varennes, Mlles Marie, Simonne et Andrée de Varennes, Mlle Julie Cimon, M. Adolphe Poisson, Arthabaskaville. Mesdames Moulin et LeFebvre de Boulogne du Seine (Paris) ont envoyé une caisse de livres, parmi lesquels certains portent la mention : offert par le baron de Rostchild, le baron de Gernita, etc., etc.

Nous continuerons de recevoir tous les livres qu'on voudra bien nous adresser pour la bibliothèque de Waterloo, et nous encourageons fortement ceux de nos abonnés, qui n'ont point encore souscrit à cette œuvre si belle, de nous permettre d'ajouter au plus tôt leurs noms à ceux des bienfaiteurs déjà inscrits.

On nous prie d'annoncer, et nous le faisons avec autant de plaisir que d'empressement, qu'il y aura, le jeudi 9 juin prochain une excursion à Saint-Ours, sur le vapeur "Le Beaupré" au bénéfice de la Crèche de la Miséricorde. Ces excursions sur l'eau, dans la belle saison, sont très appréciables, et nous ne doutons pas que cette fête aura tout le succès qu'on est en droit d'attendre. Cette promenade, n'oublions pas de le mentionner, est organisée par les patrons afin de réaliser le montant nécessaire pour payer la taxe de l'eau de la Crèche.

Le nouvel aumonier de la Crèche, M. l'abbé Dupuis sera présent, et nous devrions donner à son cœur d'apôtre, le spectacle déjouissant d'un grand nombre accourus à son appel.

Les repas seront servis à bord. Des cabines peuvent être retenues d'avance. Prière de s'adresser à M. Joseph Lamoureux, 344 rue Dorchester. Le prix des billets, aller et retour, n'est que de soixante-quinze centins. On est prié de faire parvenir avant le 2 juin l'argent ou les billets non-vendus avec le nom et l'adresse, à Sœur Ste-Camille, 346, rue Dorchester.